

La Colonisation des Laurentides

Le Régime Britannique

(1760-1830)



ÉPISODE 8

TOUT VA CHANGER

JEAN LAMBERT



L'arrivée des loyalistes transformera le développement du Québec. Une nouvelle constitution pour le Canada verra le jour : c'est l'Acte constitutionnel.

Nous serons témoin de la fondation des paroisses

Et de loin sur l'autre continent de la révolution française

L'ARRIVÉE DES LOYALISTES TOUT A CHANGÉ

STÉPHANE TREMBLAY

« Je n'étais pas encore né quand les gens du sud sont venus dans notre pays.

Mais mon père m'en a souvent parlé longtemps.

Eux autres, ils se disaient de bons et fidèles sujets de la couronne britannique roi.

Mais à peine arrivé ici ils se sont mis à demander un paquet de changements:

Leurs lois, leur langue, leur religion, leur mode de division des terres, pis j'en passe.

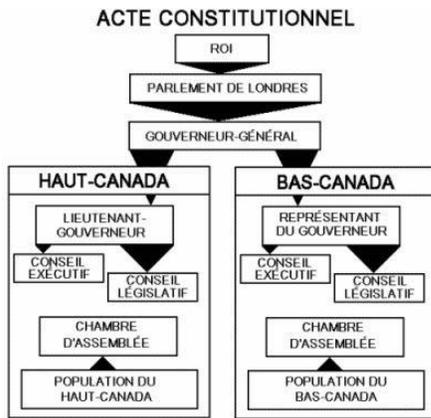
Londres va leur donné raison, pis c'est ce qu'on va appeler l'Acte Constitutionnel.

C'est là que tout a changé. »»



ACTE CONSTITUTIONNEL

JEAN LAMBERT



« En 1791, la Grande-Bretagne met en place une nouvelle constitution pour le Canada, c'est l'Acte constitutionnel.

Le Canada est scindé en deux parties, le Haut-Canada, c'est l'Ontario d'aujourd'hui et le Bas-Canada, le Québec.

On voit à l'écran justement, la ligne de pouvoir illustrée par le tableau. Alors on a en haut le roi, évidemment d'Angleterre, et le parlement qui constitue dans le fond la tête dirigeante de l'empire Britannique.

Et ici dans la colonie, c'est le gouverneur général qui les représente et pour chacun des deux Canada, on retrouve un lieutenant-gouverneur, des noms qui nous disent quelque chose et pour les conseiller, le conseil exécutif, on en retrouve dans chacun des deux Canada et un conseil législatif, c'est là qu'on fait les lois.

Mais les citoyens tant britanniques que francophones, exigeaient de participer plus activement aux décisions concernant l'administration de la colonie. Et donc on a instaurer la démocratie parlementaire, créant les chambre d'assemblée.

Le parlementarisme favorise les nouvelles idées telles que le **libéralisme** et le **nationalisme** qui justement prennent naissance ici au Canada.

Notamment, grâce ; la presse écrite. Les tensions sont grandissantes entre les Canadiens et les Britanniques, si bien que la Chambre d'assemblée du Bas-Canada devient le théâtre de débats et de conflits. Ce climat perdurera pendant plus de 40 ans, pour finalement mener à des luttes armées: les rébellions des Patriotes de 1837-1838. »

Formation des comtés pour les premières élections

Lors des premières élections de 1792, seules les paroisses de Terrebonne, Saint-Eustache, Sainte-Anne-des-Plaines et de Sainte-Thérèse ont eu droit de voter.

L'Acte constitutionnel permettait à tout sujet britannique, bien nanti, de 21 ans et plus de voter, y compris les femmes célibataires et les veuves qui possédaient un bien foncier, soit une maison ou une terre.

Chaque vote était fait publiquement et oralement et souvent en présence des candidats ou de leurs partisans.

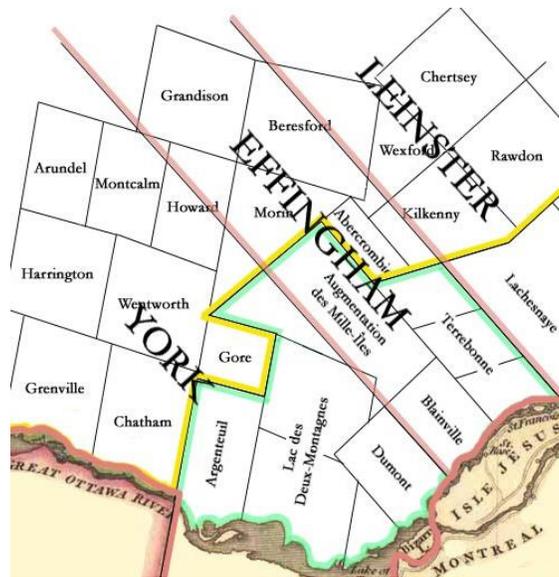
Pour sa part la région des Basses-Laurentides héritât de deux circonscriptions, électorales, **York** et **Effingham**, déléguant chacune deux députés à l'Assemblée législative de Québec.

York comprenait les seigneuries du Lac-des-Deux-Montagnes, de Rivière-du-Chêne et d'Argenteuil, les îles Perrot et Bizard.

Tandis qu'**Effingham**, réunissait les seigneuries de Terrebonne et de Blainville à l'île Jésus et à certaines autres petites îles.

Quant à la paroisse de Sainte-Anne-des-Plaines elle fera pour un temps partie du comté de **Leinster**.

Carte 1792



MOMENTS D'HISTOIRE

Narration

Pendant que les Laurentides se peuplaient, plusieurs facteurs mondiaux influencèrent l'émancipation de la colonisation de l'ancienne Nouvelle-France.

1783



L'éruption des volcans Laki en Islande, et de l'Asama, au Japon ont provoqué un bouleversement climatique sur tout l'hémisphère nord pendant des années.

Les années qui ont suivi les éruptions engendrèrent des phénomènes météorologiques extrêmes réduisant à néant presque toutes les récoltes des pays européens.

La situation des Français était désespérée lorsque la Révolution éclata en 1789.

Les historiens considèrent que ces modifications climatiques influencèrent considérablement les événements politiques de l'époque.

Cette situation lança certes, les prémices de la révolte du peuple français

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE DE 1789

GILBERT DESMARRAIS



Gilbert

« Zacharie je suis sûr que tu connais de la Révolution Française? »

Zacharie

« Ah bien oui, la Révolution Française, en fait ça découle de la Révolution Américaine. »

« Puisque la France avait investi et avait financé la Révolution Américaine ils n'avaient plus de sous dans leur coffre, donc ils ont dû taxer, au lieu de s'occuper de son peuple la France a décidé de les laisser crevé de faim, de faire en sorte que les habitants de la France vont se révolter et ils vont tuer le Roi.»

Camille

« Ça veut dire quoi, se révolter? »

Zacharie

« Révolter, c'est prendre les armes contre l'autorité en place, le gouvernement, le Roi. »

Camille

« OK »

Gilbert

« Très bon, bien résumé ! »

« *En effet, la Révolution Française a vraiment été terrible, il y a eu des milliers de morts, il y a eu des guerres internes. Et puis l'incertitude est demeurée jusqu'à la fin du 18^e siècle. C'est seulement avec l'arrivée de Napoléon que la France a retrouvé une certaine stabilité. »*

Narration



Conséquence immédiate, la population s'éloigna encore davantage de l'ex-mère patrie, car le régicide était considéré comme un crime inacceptable.

De plus, l'anticatholicisme de la Révolution française suscita une vive réaction du clergé, rompant ainsi les derniers liens avec la France subsistant depuis la conquête.

La France était devenue une ennemie de la religion.

Ce n'est pas un hasard si la nouvelle Constitution divisant le Haut et le Bas Canada a été adoptée en **1791**, soit deux ans après la Révolution française.

Car Londres en accordant une Assemblée législative réclamé depuis longtemps par les Canadiens français, tentait ainsi de les amadouer, relatent certains historiens.

De plus, l'Église catholique se mit à interpréter la Conquête anglaise comme « providentielle » puisqu'elle avait sauvé la colonie des affres de la Révolution française.

DÉMOCRATIE DE FAÇADE

STÉPHANE TREMBLAY

« J'avais 7 ans quand l'Acte Constitutionnel va diviser la province de Québec en deux.

Les loyalistes, une minorité qui n'a jamais voulu se soumettre aux lois françaises.

Le peuple lui, il élisait ses représentants en chambre, mais Londres a toujours eu le dernier mot!

Le gouverneur pis ses conseillers et bien il avait un droit de veto. Donc ils vont toujours bloquer les lois qui ne faisaient pas leurs affaires.

C'est là qu'on a va se rendre compte qu'on avait affaire à une démocratie de façade!



Narration

La chambre d'assemblée du Bas-Canada, malgré le fait que la population soit française à 95%, est formée de 35 Canadiens et de 15 Anglais.

Le gouverneur, à la demande des députés anglais, déclare que les textes de lois soient rédigés en anglais.

Londres avait nommé un gouverneur général qui disposait d'une autorité absolue sur les deux Canadas: il pouvait opposer son veto aux lois adoptées par chacune des assemblées législatives.

Les députés n'avaient pas de pouvoir réel au sein du gouvernement formé et contrôlé par la minorité anglophone.

Le Conseil finira par bloquer toutes les lois formulées par les élus de l'Assemblée. Les francophones ne tardèrent pas à comprendre les mécanismes de cette « démocratie de façade»:

En 1790, on ne comptait qu'une quarantaine d'agglomérations de plus de 1000 habitants, au Bas Canada.

Sept villes avaient plus de 2000 habitants: Québec, Montréal, Trois-Rivières, L'Assomption, Berthier-en-Haut, Saint-Eustache et Varennes.



LA FONDATION DES PREMIÈRES PAROISSES 1768-1840

Narration

Le développement intensif de la région des Basses-Laurentides dans la **dernière moitié du XIXe siècle** forcera l'évêque de Québec à créer de nouvelles paroisses malgré la pénurie de prêtres dont souffrait son Église.

TERREBONNE



Le Curé Louis Lepage alors seigneur de la seigneurie de Terrebonne avait fondé dès 1723 une mission à Terrebonne. Cette mission se transforma rapidement en village malgré l'interdit.

C'est ainsi qu'en 1723, Terrebonne fut désigné paroisse, sous le régime de la Nouvelle-France.

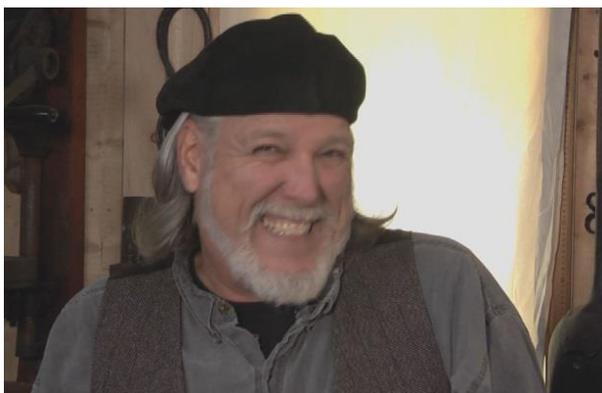
Le curé Lepage dans son entêtement fit en sorte que Terrebonne devint dès 1760 le plus gros village au Québec, à part évidemment les villes déjà bien établies tel que : Montréal, Québec et Trois-Rivières

SAINT-EUSTACHE

1769

Narration

Saint-Eustache-de-la-Rivière-du-Chêne en 1769, fut 46 ans après Terrebonne, la première paroisse à accueillir un curé sur son territoire.



Le choix de l'emplacement du lieu de culte attisera des mécontentements auprès des paroissiens de la seigneurie de Blainville.

« Ben l'évêque il va décider de l'emplacement de la nouvelle église. Pis comme il veut faire plaisir aux deux seigneuries la seigneurie de Blainville, puis la seigneurie de la rivière du Chêne.

Il va implanter l'église juste, juste entre les deux, mais du côté de la rivière Chêne.

Ça, ça va déplaire grandement aux gens de la seigneurie de Blainville parce que eux ils savent très bien que quand on installe une église, il y a comme un village qui se greffe autour. Ce qui fait que les gens de la seigneurie de Blainville ne voulaient pas payer, ni participer à l'implantation de la nouvelle église. C'est même le curé de Sainte-Rose qui va l'inaugurer.

Puis, les gens de la Seigneurie des Blainville vont devoir attendre encore un bon bout de temps avant d'avoir leur propre église. »



SAINTE-ANNE-DES-PLAINES

1787

Narration

La paroisse de Sainte-Anne-des-Plaines fut créé en 1787, car le nombre des fidèles à desservir et la distance à parcourir surchargeaient tellement le curé de Saint-Louis-de-Terrebonne que la création d'une cure avec prêtre résident s'imposait à la rivière Mascouche.

« En 1731, on ouvre une augmentation, c'est le terme qu'on donnait aux seigneuries, on les agrandissait vers l'arrière et cette partie-là, on voit de l'appeler la seigneurie des Plaines, d'où le nom de Sainte-Anne-des-Plaines.



Alors dès les années 1731, la rivière Mascouche offre un potentiel agricole cette fois-là, même si une partie touche Terrebonne, on va davantage développer en 1731 le long de la rivière Mascouche plutôt que vers la rivière des Mille-Îles, si bien que les affluents et les ruisseaux



connexes, comme ce qu'on appelle le drôle ou le ruisseau Lacorne à Sainte-Anne-des-Plaines, vont rapidement connaître de la colonisation, si bien qu'en 1750, on est rendu du côté de la plaine, alors on est presque à la limite nord de Sainte-Anne-des-Plaines à ce moment-là, avant même que du côté de Sainte-Thérèse, on est véritablement un noyau.

Alors Sainte-Anne-des-Plaines va devenir une, mais déjà, depuis quand on regarde au recensement de 1765, il y a déjà pratiquement 500 personnes qui sont établies dans ce coin-là. »

SAINTE THÉRÈSE

1789

Narration

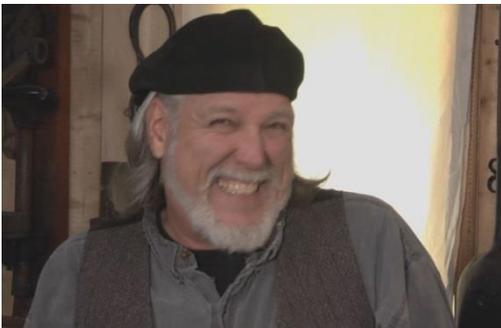
Le nouveau curé de Saint-Eustache, Charles-François Perrault, se fit confier la tâche de veiller à la fondation de la paroisse.

Les choses traînèrent en longueur. En 1785, les coseigneurs Hertel et Lamarque reviennent encore à la charge en exigeant la construction d'une église sur la devanture de Blainville.

L'évêque de Québec refuse et ordonne au contraire la construction d'un presbytère-chapelle sur la rivière aux Chiens.



Une fois de plus, les gens de la Grande Côte refusent de participer à cette construction. Mgr Hubert, qui entre-temps avait succédé à Mgr Briand nommera, après de fortes représailles, un curé résident pour Sainte-Thérèse qu'à l'automne 1789.



« La seigneurie de Blainville est maintenant divisée en deux, pis les deux seigneurs ne s'entendent pas sur l'établissement de l'église,

§ Ce qui fait que l'évêque lui il va trancher ça, pis il va décider d'un emplacement. Il va dire, il va y avoir un curé, quand vous allez avoir une chapelle et un cimetière d'installé.

Et en plus, vos paroissiens et vos fidèles doivent payer leur dime, eux qui ne voulaient pas payer pour la paroisse de Saint-Eustache, mais qui paie leur dime, il faut qu'ils qui fasse leur Pâques pis qu'ils aillent à la messe!

Et seulement à ce moment-là, l'évêque va envoyer un curé dans la seigneurie de Blainville. »

Narration

1832 L'essor du village Sainte-Thérèse ira de l'avant, c'est ainsi qu'en 1832 l'on dénombrait 90 maisons, une distillerie et une brasserie appartenant à James Porteous, quatre magasins, trois usines de potasse et de perlasse, des tanneries, ainsi qu'une église, une grande école et un presbytère construit en pierres.

SAINT BENOIT

1799

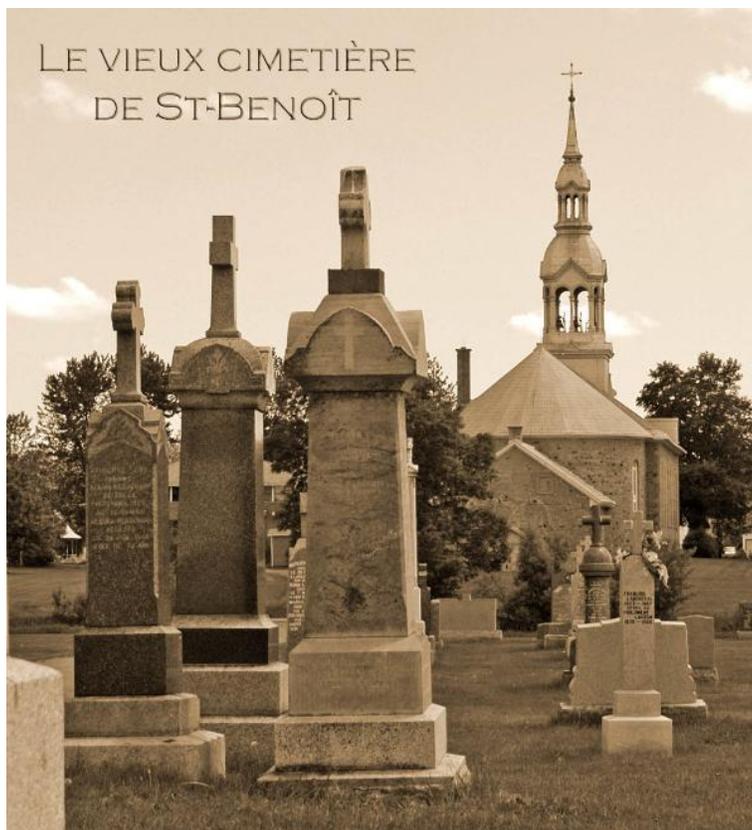
Narration

L'ouverture de la **seigneurie de Deux-Montagnes** au peuplement européen avait aussitôt amené les autorités de l'Église canadienne à y fonder la paroisse de **Saint-Benoît en 1799**.

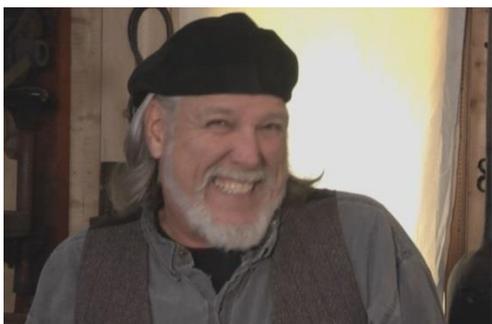
Taillée à même cette partie de la seigneurie de Deux-Montagnes sise en dehors des limites de la **mission d'Oka**, **Saint-Benoît** allait être confiée pour quelques années au ministère des Sulpiciens avant d'être finalement cédée aux soins de prêtres séculiers.

Le **Grand-Brûlé**, devint la paroisse de Saint-Benoît.

Les premiers colons de l'époque avaient nommé cette région ainsi, car c'est en faisant brûler des souches et de l'humus, qu'un incendie qui s'éternisa durant au moins deux ans fut provoqué.



Le forgeron



« La seigneurie de Deux-Montagnes est déjà établie avec la mission d'Oka, qui a déjà une église, mais comme c'est dans les plus belles terres, la population s'est développée rapidement. Les colons voulaient venir s'installer. Il y avait beaucoup de population. On a dû ouvrir une nouvelle paroisse, l'installation de Saint-Benoît.

Puis la paroisse, elle couvrait un grand territoire. Ça l'aide à Pointe-Calumet, à Saint-Joseph-du-Lac, en passant allant jusqu'à St-Hermas, puis un petit bout de Sainte-Scholastique, en plus.

Il y avait du monde, mais on avait un très grand territoire à couvrir. C'est la paroisse de Saint-Benoît. »

NEW GLASGOW



1820

Claude Martel

« Une autre augmentation qui va être concédée en 1753 et celle-ci va prendre le nom de Lacorne. La seigneurie de Lacorne, c'est essentiellement le territoire de Sainte-Sophie aujourd'hui.

Là, c'est différent. Pourquoi c'est différent? Parce que le sol au sud de Sainte-Sophie n'est pas très intéressant par rapport à ce qu'offrent les hautes terres dans les alentours.

Mais aussi parce que tout le nord de Sainte-Sophie, c'est le Bouclier canadien, donc des terres de roches, alors peu d'intérêt et il y a la vallée de la rivière l'Achigan qui offre moyennement d'intérêt, parce que c'est des terres de sables.

Qui est intéressés par des terres de sables? Les mangeurs de patates qui sont les mangeurs de patates, les Irlandais. Alors c'est pourquoi que la partie au nord est qu'on appelle aujourd'hui New Glasgow, qu'on appelait à l'époque New Glasgow aussi, mais qui était vraiment une communauté distincte. Aujourd'hui, on s'en rend moins compte, mais à l'époque, c'était vraiment un village très différent de Sainte-Sophie.

New Glasgow, qui est une communauté d'Écossais, alors que juste à côté, il y a New Paisley. New Paisley c'est le village de Sainte-Sophie aujourd'hui, lui se fait coloniser par des catholiques irlandais.

Alors on est rendu dans les années 1820 1830, donc la colonisation se fait à la toute fin du règne de Joseph Masson, qui est le dernier seigneur de Terrebonne.

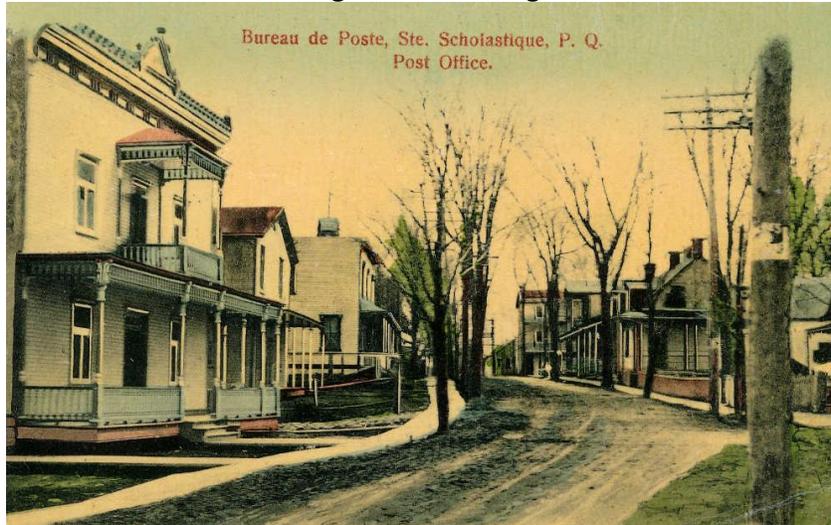
Je vous rappelle que le régime seigneurial est aboli en 1854 et qu'à la toute fin du régime seigneurial, les seigneurs en profitaient pour faire un peu de surenchère avec leurs terres et vraiment tout colonisé pour qu'à l'abolition du régime seigneurial, leur seigneurie ait une certaine valeur. »



SAINTE SCHOLASTIQUE

1825

1825 - Construction de l'église
1837 - Inauguration de l'église.



Narration

Mirabel ce fut d'abord Sainte-Scholastique, ce vocable fait référence à la sœur de Saint-Benoît. La fondation de Sainte-Scholastique a été rendue nécessaire par le « trop-plein » de Saint-Benoît qui était la première et la seule paroisse de la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes, exception faite de la mission d'Oka.

Notez que les Sulpiciens avaient déjà installé en 1804, à faible distance de l'actuelle paroisse, leur manoir, dans le hameau de Belle-Rivière, où les censitaires s'acquittaient de leurs obligations,

Constitué en paroisse en 1834, le village de Sainte-Scholastique cessa d'exister lorsque ses terres furent expropriées en 1969.

Le forgeron

« Avec l'augmentation de la seigneurie des Mille Iles, le territoire va beaucoup plus au nord, va beaucoup plus grand et le territoire est desservi par le curé de Sainte-Anne-des-Plaines.

« Mais les gens de la région, eux, voulaient avoir une paroisse à eux. Puis ils ne voulaient pas nécessairement payée pis s'installer avec la paroisse de Saint-Benoît.

« Ce qui fait que l'évêque a décidé d'implanter une nouvelle paroisse dans le secteur Sainte-Scholastique. »

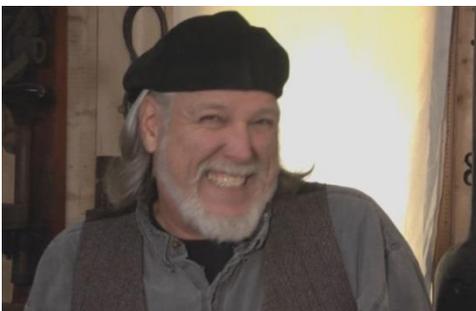


Table des matières

(1760-1830)	1
ÉPISODE 8	2
TOUT VA CHANGER	2
Jean Lambert	2
L'arrivée des Loyalistes tout a changé	2
Stéphane Tremblay.....	2
Acte constitutionnel	3
Jean Lambert	3
MOMENTS D'HISTOIRE	5
LA RÉVOLUTION FRANÇAISE DE 1789	6
Gilbert Desmarrais.....	6
DÉMOCRATIE DE FAÇADE	7
Stéphane Tremblay.....	7
La fondation des premières paroisses	9
1768-1840	9
Terrebonne	9
Saint-Eustache	10
Sainte-Anne-des-Plaines	11
Sainte Thérèse	12
Saint Benoit	13
New Glasgow	14
Sainte Scholastique	15